

Deux dix cent

Odezenne

On était deux, dix, cent
Au vingtième siècle à peine
Levé d'mon lit, scène morbide zen
Attitude jean, whisky, flemme : portrait classique
Je l'aime
Mon bloc "locké" à triple tours, le cerveau bloqué
Un matin gris, un matin doux, elle m'attendrit elle a bon goût et m'a-
t'on dit on invente tout
(Dzzz)
J'bug
Ou j'suis piqué?
Des gens marchent sur des trottoirs déterminés
Déjà en marche il est trop tard c'est terminé
Faut que j'en sorte indemne
Fuir au galop
La vie m'porte ou m'mène mais j'ai la dalle au point que j'me trompe
de supports ou de béquilles
De loin j'me montre un peu fort et j'enquille

On était deux, dix, cent
On était deux, dix, cent
On était deux, dix
On était deux, dix, cent

Au vingtième étage à peine
Sorti de mon lit c'est l'orbite zen
Anéanti c'est leur but ça
Prendre une hauteur sur le butin et voir petit
Pendre sa chaleur pour une putain et voir ceci
Il fait froid, il fait gris mais c'est toi qui m'a dit
C'est étroit dans ta vie, cet endroit est petit
On s'étouffe, on se bouffe
On se trouve, on se perd
On se couve en hiver, au secours on s'y terre
(Pffff!)
Je m'égare dans de beaux draps
Une belle dort blême
Un regard danse je voudrais
J'crève dans mon "ni d'amour, ni de haine"

On était deux, dix, cent
On était deux, dix, cent
On était deux, dix
On était deux, dix, cent

(On était deux, dix, cent)
(On était deux, dix, cent)
(On était deux, dix)
(On était deux, dix, cent)